

Les enfants comme ambassadeurs de la culture



Le Service de la Culture et du Patrimoine (SCP) promeut la langue tahitienne auprès des scolaires...

En collaboration avec les enseignants de l'école primaire de Papenoo, un groupe d'élèves du troisième cycle a été formé par des agents du SCP à la confection du *tapa*, à l'apprentissage des teintures naturelles et à la fabrication des *titira'ina*. Le but de cette démarche : permettre aux jeunes initiés de transmettre ensuite, à leur tour, ces savoirs traditionnels à d'autres élèves. Un défi supplémentaire leur était toutefois imposé, celui d'utiliser exclusivement le *reo tahiti* comme vecteur de communication. Les enseignants de l'école Mamu, sous l'impulsion de Patrick Amaru, chargé des langues et cultures polynésiennes, ont en effet trouvé dans ce concept une manière originale et efficace d'apprendre des activités traditionnelles aux plus jeunes, en même temps que le *reo tahiti*. Pourquoi ? Car en initiant seulement quelques écoliers, leur attention est mieux captée ! « Il n'y a qu'en les impliquant de cette manière qu'ils peuvent devenir de véritables acteurs de leur propre culture », affirme Doris Maruoi, chef de ce projet au SCP. « Si l'on veut faire renaître les savoir-faire, il n'y a qu'en allant vers les plus jeunes que nous y parviendront », poursuit-elle. Ce sont donc près de 130 élèves qui ont

participé à cet événement culturel de première importance, qui n'aurait pu être mené à bien sans le soutien du directeur de l'école Mamu et toute la motivation et la coordination effectuée par Patrick Amaru. Selon lui, « ces ateliers sont un moyen d'utiliser la langue tahitienne, non dans un contexte poétique ou légendaire mais en situation, ce qui est plus percutant pour nos élèves. » Pour le chef du SCP, Teddy Tehei, « un événement comme celui-ci est très porteur pour notre service, car nous sommes directement dans la transmission des savoirs traditionnels aux enfants. L'expérience nous a montré qu'il était plus efficace et gratifiant d'apprendre ces valeurs culturelles aux enfants, car ils retransmettent ce qu'ils ont appris plus spontanément, quelque soit l'interlocuteur ». Ernest Marchal, Inspecteur de l'Éducation Nationale chargé des langues et cultures polynésiennes dans les écoles primaires, estime quant à lui que « grâce à des opérations comme celles-ci, notre mission prend tout son sens. La langue tahitienne n'est plus perçue comme une langue de culture mais bien comme une langue d'enseignement et de communication. Nos enseignants et les agents du service sont dans une réciprocité de compétences : les uns apportent la pédagogie, les autres le savoir et le savoir-faire. De cette façon, ils enseignent le *reo tahiti* de manière pertinente à nos élèves. » ♦



* Jeu traditionnel destiné à l'initiation à la navigation : il s'agit d'un petit bateau confectionné avec du bois de purau et des feuilles de mape.